

L'ÉMERGENCE ET L'ÉLABORATION D'UN PATRIMOINE TÉLÉVISUEL EN MÉDITERRANÉE

Maryline Crivello

Publications de la Sorbonne | « Sociétés & Représentations »

2013/1 n° 35 | pages 97 à 107

ISSN 1262-2966

ISBN 9782859447458

Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://www.cairn.info/revue-societes-et-representations-2013-1-page-97.htm>

Pour citer cet article :

Maryline Crivello, « L'émergence et l'élaboration d'un patrimoine télévisuel en Méditerranée », *Sociétés & Représentations* 2013/1 (n° 35), p. 97-107.
DOI 10.3917/sr.035.0097

Distribution électronique Cairn.info pour Publications de la Sorbonne.

© Publications de la Sorbonne. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

Maryline Crivello

L'émergence et l'élaboration d'un patrimoine télévisuel en Méditerranée

La Méditerranée, pensée comme un ensemble politique et culturel, procède d'une lente sédimentation historique et d'une perception singulière du partage de l'espace. Les représentations du ou des monde(s) méditerranéen(s) dépendent fondamentalement des pays et des périodes que l'on interroge. Du point de vue français et européen, cet espace a acquis, ces derniers temps, une place incontournable dans les enjeux politiques, économiques et diplomatiques. Les questions de droits de l'homme ou de conflits internationaux résonnent à l'échelle du monde. La mobilité humaine, migratoire ou touristique en fait une zone essentielle de rencontres entre le Sud et l'Europe. Les agencements ou les confrontations entre les trois monothéismes (christianisme, islam et judaïsme) ainsi que les civilisations qui ont succédé participent aussi d'une importante dimension symbolique de cet espace.

Par ailleurs, des dispositifs internationaux tels que le Partenariat euroméditerranéen (PEM) ou l'Union pour la Méditerranée (UPM) ont cherché à défier les affrontements potentiels de cette mer perçue comme une frontière. Outre les grands enjeux « classiques » mis au jour par la recherche¹, le rôle des

1. Ce texte repose sur les travaux menés par le pôle Euromed de la Maison méditerranéenne des sciences de l'homme. Le pôle Euromed a coordonné le « Réseau d'Excellence des centres de recherche en sciences humaines sur la Méditerranée (Ramses²) qui est un réseau international de recherche en sciences humaines et sociales. Il rassemble, dans l'espace euro-méditerranéen, 33 institutions de recherche et différents laboratoires du CNRS. Il s'inscrivait dans le cadre de la politique européenne de la recherche (6^e PCRD) et il a été financé, pour quatre ans, par la Commission européenne à hauteur de 3,4 millions d'euros. La Maison méditerranéenne des sciences de l'homme d'Aix-en-Provence est l'institution scientifique chargée de la coordination du réseau. Ramses² est ce que l'on appelle, dans la politique européenne de la recherche, un réseau d'excellence. Il avait pour objectif principal de constituer un nouveau domaine d'études et

médias et des réseaux sociaux n'a cessé de démontrer leur importance dans cette configuration, à la lumière, notamment, des récentes « révolutions arabes ». Dans ce contexte, deux projets de sauvegarde et de diffusion des archives audiovisuelles des télévisions nationales de la Méditerranée ont vu le jour grâce au PEM. Le projet CapMed (2000-2005) a permis de sauver les archives télévisuelles de douze pays méditerranéens, menacées de disparition en raison de la dégradation des supports. Il a été nécessaire de les numériser pour les sauvegarder et les rendre accessibles dans les milieux professionnels. Ce passage à la numérisation s'est accompagné de sessions de formation de documentalistes ou de techniciens de l'image dans les centres d'archives des télévisions partenaires. Le projet MedMem. Mémoires audiovisuelles en Méditerranée, lancé en 2009, inauguré à Marseille en octobre 2012 et présenté officiellement à la presse internationale et à l'Union européenne à Rabat et Fès, en janvier 2013, visait à constituer un site internet gratuit et éditorialisé à partir d'une sélection d'archives télévisuelles de pays méditerranéens, sur le modèle des fresques interactives de l'Ina, du type *Jalons pour l'histoire du temps présent*². De par leur démarche, ces projets se situent à l'intersection entre des problématiques mémorielles, institutionnelles, politiques et universitaires. Ils mettent certes en jeu l'émergence d'un espace politique méditerranéen et la prise de conscience d'un patrimoine télévisuel dans cet espace mais participent également à la structuration des politiques et des études dites méditerranéennes.

Le patrimoine télévisuel dans le partenariat euro-méditerranéen (1995-2012)

On sait que, depuis la Seconde Guerre mondiale, les États riverains de la Méditerranée ont tenté d'organiser des coopérations à l'échelle régionale. À ce titre, la conférence de Barcelone, le 28 novembre 1995, est considérée comme l'acte fondateur d'un processus euro-méditerranéen favorable à une dynamique fondée sur le concept de *partenariat*. Cette Déclaration a suscité un véritable

d'analyse comparée, le domaine des études méditerranéennes. Il a réuni de nombreuses disciplines : archéologie, histoire, études des textes anciens, ethnologie, sociologie, sciences politiques... La raison d'être d'un réseau d'excellence, dans le cadre de la politique européenne de la recherche, est de favoriser l'intégration. Il s'agit, avec Ramses², de construire un espace euroméditerranéen de la recherche et de favoriser un mode de « faire ensemble » qui soit durable entre les institutions scientifiques qui composent le réseau » (<http://ramses2.mmsh.univ-aix.fr/Actualites/A-la-Une.htm>). Ce réseau se déploie désormais dans le cadre du Labexmed de la MMSH (labexmed.mmsh.univ-aix.fr/).

2. Voir <http://www.ina.fr/fresques/jalons/accueil>.

espoir car dans son principe même, ce texte apparaît comme un projet politique de grande envergure, à la hauteur des enjeux de cet espace³. Il s'agit ainsi d'aborder les problèmes par une approche globale afin de créer un partenariat politique et de sécurité pour définir un espace commun de paix et de stabilité, un partenariat économique et financier visant à construire une zone de prospérité partagée et un partenariat dans les domaines social, culturel et humain afin de développer les ressources humaines, favoriser la compréhension entre les cultures et les échanges entre les sociétés civiles.

Aujourd'hui, le processus fait l'objet de nombreuses interrogations liées tout particulièrement aux incidences néfastes du conflit israélo-palestinien et les partenaires des deux rives mesurent les difficultés et les limites des engagements réciproques. Par ailleurs, une crise du partenariat euro-méditerranéen est apparue nettement, sur la scène publique internationale, à l'occasion de son dixième anniversaire à Barcelone en 2005. En effet, le processus de Barcelone s'avérait être un processus largement unilatéral, où l'Union européenne décide et où les pays du Sud et de l'Est méditerranéens appliquent des dispositions prises au Nord. Il s'agissait en fin de compte d'une forme d'hégémonie, non par la force mais par un ensemble de règles et de procédures contraignantes fixant aux pays partenaires du Sud un agenda à suivre et une « mise à niveau » à accomplir. De telles relations, asymétriques, ne pouvaient pas fonctionner durablement. Le partenariat euro-méditerranéen, même s'il est parvenu à un certain nombre de résultats, par exemple à mobiliser de nombreux acteurs des sociétés civiles du Nord et du Sud de la Méditerranée qui ont investi ce dispositif pour faire avancer leurs causes et leurs projets, s'est en fin de compte retrouvé dans l'impasse. La centralité de la crise politique israélo-palestinienne, avec le retournement du processus de paix en processus de guerre a, il est vrai, profondément pesé sur le processus de Barcelone, né dans le sillage de la conférence de Madrid (30 octobre 1991) laquelle avait initié un processus de paix au Proche-Orient qui conduisit aux accords d'Oslo en 1993.

L'initiative du président Nicolas Sarkozy, en octobre 2007 à Tanger, a proposé en Méditerranée un nouveau dispositif politico-institutionnel. Prendre la Méditerranée comme un centre ou comme une région du monde à part entière, et pas seulement comme un sous-ensemble régional de l'Europe, était une idée originale. C'était le point de départ de l'initiative française en Méditerranée. Elle avait l'avantage de mettre l'ensemble des pays méditerranéens sur le même plan et de sortir d'une relation verticale, du Nord vers le Sud, de l'Europe vers la Méditerranée. Cette vision horizontale, voire transversale, de la

3. « Euro-Méditerranée, un projet à réinventer », *Confluences Méditerranée*, n° 35, automne 2000.

Méditerranée, qui aurait pu être conçue comme une politique de coopération renforcée, au sein de l'Union européenne, impliquant les pays concernés et selon une adhésion à géométrie variable, a néanmoins été négociée et présentée comme excluant un certain nombre de pays membres de l'UE non méditerranéens. L'Allemagne a, dès lors, vivement réagi à ce qui a été perçu comme une forme de démembrement de la construction européenne et a obtenu, à Hanovre, en mars 2008, que le projet initial d'une « Union de la Méditerranée » soit transformé en une « Union pour la Méditerranée », impliquant l'ensemble des pays membres de l'UE. Bien que visant à sortir le processus de Barcelone de l'impasse, l'UPM s'avère un dispositif politique et institutionnel friable et certainement perfectible. La logique de l'octroi, du Nord vers le Sud, de l'Europe « pour la Méditerranée », risque, en effet, de resurgir bien vite face à la dispersion des volontés politiques et à la permanence d'un mode de gestion à caractère institutionnel.

Dès la Déclaration de Barcelone, la culture est intégrée au processus. Elle apparaît comme une nécessité pour réussir à créer un espace de paix et de stabilité grâce à la « promotion d'une meilleure compréhension entre les cultures⁴ ». Sa présence en fait même l'originalité. Le premier paragraphe du volet culturel précise qu'il s'agit de cultures présentes « de part et d'autre de la Méditerranée » et que le dialogue entre ces cultures et les échanges humains, scientifiques et technologiques sont une composante essentielle du « rapprochement et de la compréhension entre leurs peuples ». Il s'agit donc de limiter les conflits par l'intensification des relations culturelles en se basant sur le postulat que les tensions ont pour origine les préjugés et les représentations négatives qu'il convient de combattre. Le programme de travail précise les domaines de la coopération : patrimoine, manifestations, coproductions, ou encore traductions. Un paragraphe est également consacré aux médias, outils de transmission de connaissances et principal lieu, avec l'école, de fabrication des images de l'autre. La conférence de Bologne, en 1996 sur le thème du patrimoine culturel méditerranéen a contribué quant à elle à élargir la notion de patrimoine aux traces immatérielles du passé : tradition, écrit, audiovisuel. Plus largement, le PEM a imposé un cadre institutionnel aux échanges culturels. Ainsi, jusqu'ici certains projets collectifs ont-ils pu dépasser les tensions, et la dimension internationale d'un espace audiovisuel méditerranéen s'est déployée autour du programme régional « Euromed audiovisuel⁵ », retenu en

4. *Déclaration de Barcelone*, adoptée lors de la Conférence Euro-Méditerranéenne de novembre 1995.

5. L'appel à propositions du programme « Euromed Audiovisuel » a été publié au Journal officiel de la Commission européenne, le 7 août 1998. Il visait à financer six projets du secteur audiovisuel selon les

mars 1999. Le projet « Euromed audiovisuel » était fondé sur cinq objectifs essentiels dont la promotion du secteur audiovisuel, le transfert technologique, le transfert promotion et la diffusion d'œuvres cinématographiques originaires des Partenaires méditerranéens et de l'Union européenne ou la valorisation du patrimoine audiovisuel et cinématographique de l'espace euro-méditerranéen.

La conservation et la diffusion d'archives télévisuelles en ligne : les projets « Cap-Med » et « MedMem »

Le projet pionnier qui a fait l'objet d'une convention scientifique avec la Maison méditerranéenne des sciences de l'homme s'est intitulé Cap-Med¹⁶. Il visait à la création d'une base de données d'archives télévisuelles correspondant à 4 000 heures de programmes consultables en ligne *via* le réseau Internet, accompagnées de notices documentaires traduites en trois langues (français, anglais, arabe). Les partenaires de cet accord étaient des institutions archivistiques ou télévisuelles : Ina Méditerranée, ERTT Tunisie, ENTV Algérie, TVM et 2M Maroc, ERT Grèce, CyBc Chypre, PBS Malte, TRT Turquie, ERTU Egypte, JRTC Jordanie, PBC Palestine, RAI Italie ainsi que la MMSH (Maison méditerranéenne des sciences de l'homme) et l'IOM (Observatoire hellénique des médias) à Athènes. D'un point de vue scientifique, le colloque international qui s'est tenu à Aix-en-Provence en 2003, *Télévision et Méditerranée. Généalogies d'un regard*⁷, a permis une mise en perspective de ces archives en cours d'élaboration. Les travaux qui ont suivi ont ciblé prioritairement sur les liens entre médias et monde arabe. Dans le cadre du réseau euro-méditerranéen Ramsès², un colloque s'est tenu à Casablanca en 2006 sur *Médias et construction des identités collectives*⁸ ciblant les médias et les transformations du système international ; les pouvoirs et les contre-pouvoirs médiatiques puis les médias et les imaginaires politiques. Ces initiatives sont significatives de la

conclusions de la conférence de Thessalonique tenue en novembre 1997. Le jury final d'évaluation a retenu les six projets le 30 mars 1999.

6. Voir www.cap-med.net. Maryline Crivello, « Audiovisuel et mémoire. L'exemple de l'espace méditerranéen », *Archimages 08 – Cinéma et audiovisuel : quelles mémoires numériques pour l'Europe?*, BnF, Paris, novembre 2008. En ligne sur le site de l'INP (<http://www.inp.fr/index.php/fr>).

7. Bernard Cousin et Maryline Crivello (dir.), *Télévision et Méditerranée. Généalogies d'un regard*, Paris, Ina/L'Harmattan, 2008.

8. Kadija Moshen-Finan (dir.), *Les Médias en Méditerranée. Nouveaux médias, monde arabe et relations internationales*, Arles, Actes Sud/MMSH/Barzakh, 2009.

prise de conscience dans le monde de la recherche⁹, du pouvoir essentiel des médias pour comprendre le système de productions d'images et des discours en Méditerranée ou les recompositions des espaces publics à l'échelle nationale ou internationale.

Après avoir sauvé les archives audiovisuelles menacées de disparaître, il s'est agi alors d'assurer simultanément la numérisation, et la visibilité immédiate et mondiale des archives audiovisuelles de la Méditerranée. Le second projet dénommé MedMem lancé en février 2009, a inauguré sa fresque numérique¹⁰ en octobre 2012 lors d'une conférence internationale au théâtre de la Criée à Marseille, puis a été présenté officiellement à la presse marocaine en janvier 2013 à Rabat. Le projet coordonné par l'Ina-Méditerranée regroupe dix-sept partenaires dont dix sociétés de programmes, quatre organismes professionnels de l'audiovisuel (Ina, COPEAM, CMCA, UER) et trois instituts culturels, de recherche ou d'enseignements (MMSH, Biblioteca Alexandrina, Uninetto). Ce projet possède la particularité d'appartenir, non pas à un programme européen destiné à l'audiovisuel mais à la conservation du patrimoine matériel ou immatériel (Euromed-Heritage IV, 2008-2012)¹¹.

Le premier objectif est la numérisation de quatre mille documents. Un comité éditorial constitué de spécialistes des sciences humaines et des médias en Méditerranée a validé la sélection des documents audiovisuels proposés par les détenteurs d'archives qui les ont préalablement présélectionnées en fonction du support, des thématiques et des contraintes juridiques. Le second objectif est l'éditorialisation des contenus sélectionnés, par la contextualisation de trois cents notices et la rédaction de cinquante dossiers de fond rédigés par des chercheurs et intégrant les vidéos mises en ligne. À cela s'ajoute la mise en relation du projet avec les événements de l'agenda culturel méditerranéen dans le domaine de l'audiovisuel.

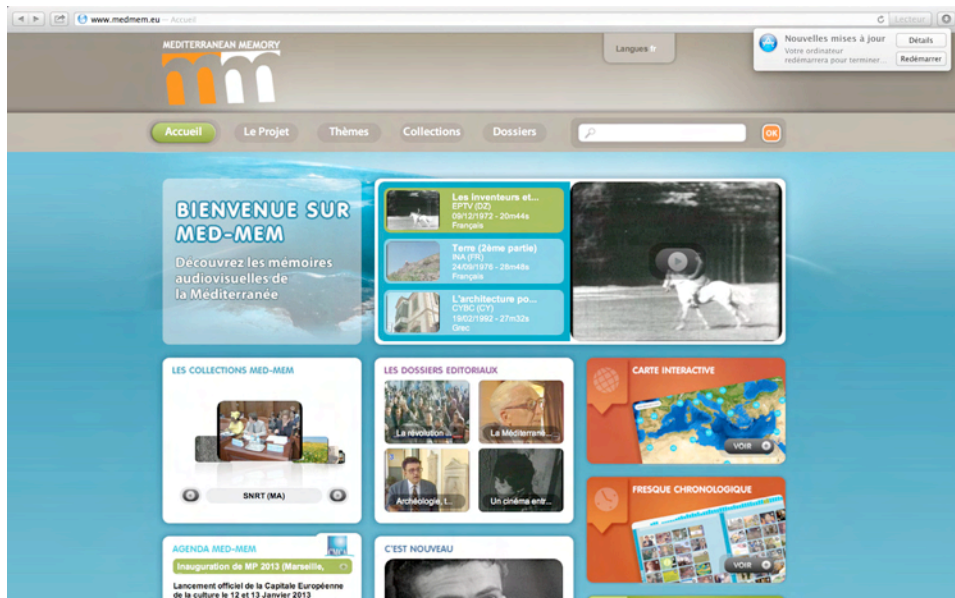
9. Sabine Quilici, *Médias en Méditerranée. Chroniques méditerranéennes : exemple d'une coopération audiovisuelle (1995-2000)*, mémoire de maîtrise d'histoire contemporaine sous la direction de Maryline Crivello, université de Provence, 2000. Delphine Léoni, *La Méditerranée au regard de la télévision française (1956- 1994)*, mémoire de maîtrise d'histoire contemporaine sous la direction de Maryline Crivello, université de Provence, 2000. Anaïs Guilpin, *Quelle Méditerranée à la télévision française? Le temps de la légitimation (1995-2004)*, mémoire de maîtrise d'histoire contemporaine sous la direction de Maryline Crivello, université de Provence, 2004. Sophie Gebeil, *Sauvegarde et diffusion du patrimoine audiovisuel en Méditerranée dans le cadre du partenariat euro-méditerranéen*, mémoire de master 2 d'histoire contemporaine sous la direction de Maryline Crivello, université de Provence, 2010.

10. Voir <http://www.medmem.eu>.

11. Voir <http://www.euromedheritage.net>.



III. 1 – Site web d’Euromed Audiovisuel, programme financé par l’Union européenne. Lancement du programme MedMem au Maroc, le 21 janvier 2013, à la Bibliothèque nationale de Rabat.



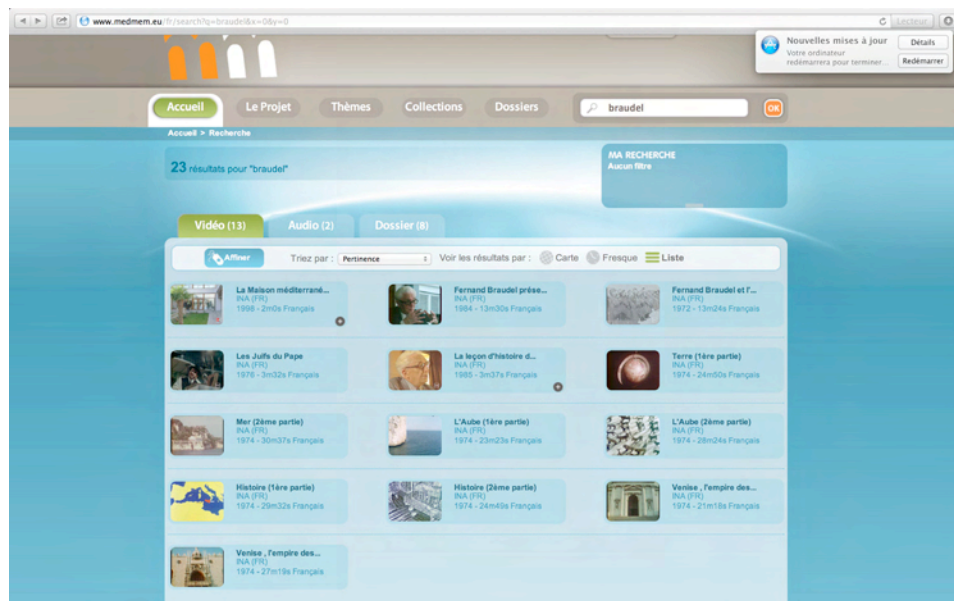
III. 2 – Page d’accueil du site MedMem. Version française.

Consultable en français, en anglais et en arabe, ce site s'adresse ainsi à la fois au grand public et aux chercheurs, pour qui il constitue une base de données sur des thèmes allant de l'architecture à l'environnement, en passant par la cuisine, les migrations et les pratiques religieuses. Pour visualiser les archives, l'internaute dispose de plusieurs clés d'entrée : naviguer sur une carte interactive du Bassin méditerranéen, cliquer sur une frise chronologique, ouvrir des onglets thématiques – paysages et environnement, héritages historiques, société et modes de vie... Il participe de la prise de conscience que ce patrimoine archivistique est fondateur d'une future histoire des médias en Méditerranée, basée non seulement sur l'approche institutionnelle mais également sur la connaissance intrinsèque et comparée des contenus télévisuels.

Comprendre l'histoire par les médias : la série *Méditerranée* de Fernand Braudel (1976)

Parmi les dossiers rédigés par les chercheurs, celui sur « la Méditerranée vue par les médias français entre 1950 et 2012 » permet de comprendre l'évolution des représentations télévisuelles de cet espace à l'écran et le rôle actif des médias dans la perception proposée au grand public. À titre d'exemple et vu de la France, un tournant majeur dans la représentation de la Méditerranée et une rencontre à la fois fertile et symbolique entre deux mondes, celui de la télévision et celui de l'université, s'incarne dans la série *Méditerranée* de Fernand Braudel. Cet historien est véritablement devenu à la fin de sa vie une star des médias. La série qui nous concerne fut l'une des étapes sur le chemin qui mena Fernand Braudel au firmament et la description de son environnement serait incomplète sans l'évocation de ce parcours. La rencontre de Fernand Braudel avec la télévision est intervenue tardivement dans la vie de l'historien. Bien que passionné par les images, les moyens de communication et d'information modernes, il avait, tout au long de sa carrière, délégué à d'autres le soin de communiquer sur les ondes radiophoniques ou hertziennes. C'est donc à l'âge de soixante-douze ans, en 1974, que Fernand Braudel a commencé à s'investir personnellement et réellement dans une aventure audiovisuelle (en l'occurrence il s'agissait de l'élaboration de la série *Méditerranée* diffusée deux ans plus tard, en 1976). Ainsi, après avoir ignoré les médias dans les années 1960, Fernand Braudel s'engagea dans la mise en œuvre d'une série de douze émissions d'environ cinquante minutes chacune en 1974. Mais le projet en lui-même et le sujet des émissions n'étaient sans doute pas étrangers à cette décision ;

la télévision lui permettait certainement de renouer avec ses premiers émois d'historien : la Méditerranée, mais surtout une Méditerranée d'images et de sensations, celle qu'il rencontra pour la première fois à vingt ans en débarquant en Algérie. La diffusion de la série *Méditerranée* en 1976 marque une rupture avec l'attitude réservée que manifestait la télévision à l'égard de ce territoire, et constitue bien une démarche originale.



Ill. 3 – Site MedMem – Liste des émissions disponibles à partir d'une recherche ciblée autour de « Braudel ». Accès en ligne à la série *Méditerranée*.

La télévision a constitué un nouveau moyen, pour Fernand Braudel, de raconter l'histoire. Après l'écriture et l'enseignement oral, il pouvait, grâce à ce média restituer à un large public les images qui l'avaient fasciné dans sa jeunesse et qu'il avait tenté de retranscrire par les mots. La Méditerranée est appréhendée dans la thèse selon trois points de vue différents, trois échelles temporelles. À l'écran, douze angles d'attaque ont été choisis afin de parcourir « en tout sens et en tout temps » cet espace et afin, selon le magazine *Télérama*, « de remonter aux sources profondes qui sont à l'origine de nos comportements sociaux et familiaux, de nos manières de penser et d'agir, de nos hantises et de nos espoirs¹² ». Un découpage thématique a donc été privilégié : « la terre », « la mer », « l'aube », « l'histoire », « les migrations », « la famille », « espaces »,

12. *Télérama*, septembre 1976.

« Rome, vers l'unité », « un seul Dieu », « mirage », « Venise, l'Empire des marchands » et « l'héritage » constituent les thèmes qui permettent de décliner la vie méditerranéenne. La série met, en effet, l'accent sur les particularités de cet espace, sur son unité, bien plus que sur les changements qu'elle a subis. Elle brosse parfois les tableaux pluriséculaires en balayant d'immenses périodes, comme dans l'épisode « migrations » où les mouvements des hommes en Méditerranée sont relatés depuis l'arrivée des Indo-européens à la fin du III^e, début du II^e millénaire avant J.-C. jusqu'à nos jours. La série fut remarquée lors de sa diffusion et connut un véritable succès. Les critiques de ces émissions parues dans *Télérama* étaient d'ailleurs dithyrambiques. À l'occasion de la diffusion du deuxième épisode, le 1^{er} octobre 1976, « La mer », la série était présentée comme « un extraordinaire dialogue du passé avec le présent. Douze émissions exceptionnelles, diffusées deux fois de suite chacune [...]. Un ensemble impressionnant et passionnant, moisson d'images qui a demandé cinq ans de travail [...] ». La série a donc permis à la Méditerranée d'être reconnue en tant qu'objet scientifique et en tant qu'héroïne télévisuelle. L'impact de ces émissions a, semble-t-il, été plus important pour cet espace que pour l'historien qui y a consacré une partie de sa vie. La série télévisée brosse le portrait d'un espace unifié formant un monde à part entière. Mais, à l'intérieur de ce monde, dominant des contrastes, des particularismes et des excès. La métaphore assimilant la Méditerranée à une mosaïque prend ici tout son sens. Le langage audiovisuel se joint au discours scientifique pour construire cette mosaïque et lui donner vie. Les hommes qui peuplent la Méditerranée sont bien évoqués dans la série et leur présence à l'écran est égale à celle du milieu. Mais la caméra tente de saisir le pluriel plutôt que le singulier, les réalités collectives plutôt que les aventures individuelles. Cependant, au-delà des contrastes et des divisions dans cette série télévisée, comme dans l'œuvre de Fernand Braudel, la Méditerranée apparaît comme un ensemble, une unité, un monde en soi. Dans son rapport au public à travers les journalistes et dans sa relation à son sujet – la Méditerranée ou Venise – la position de Fernand Braudel à l'écran oscille entre expertise et intimisme. En effet, une dimension affective fait régulièrement intrusion dans son discours ; un champ sémantique des sentiments et un ton particulièrement enthousiaste trahissent la tendresse de Fernand Braudel pour l'objet de son étude. Pour Fernand Braudel, cette tendresse – cette intimité – avec l'objet étudié ne constitue pas un crime de subjectivité et, au contraire, est garante d'une certaine honnêteté intellectuelle. La série *Méditerranée* permet d'aborder le problème de la transmission d'un savoir, historique en l'occurrence, par la télévision, ainsi que celui d'une éventuelle vision filmique de

l'histoire, en marge des productions historiques traditionnelles. « Le problème est de se demander, selon Marc Ferro, si le cinéma et la télévision modifient ou non notre vision de l'histoire, étant entendu que l'objet de l'histoire n'est pas seulement la connaissance des phénomènes passés, mais également l'analyse des liens qui unissent le passé au présent, la recherche des continuités, des ruptures¹³. » On peut considérer que la série *Méditerranée* offre une réponse positive à cette question puisqu'elle éclaire cette problématique des correspondances entre hier et aujourd'hui, puisqu'elle fait le jour sur les permanences du milieu, des sociétés et de la culture méditerranéenne. De plus, les outils propres au film de télévision permettent une approche de ces problèmes différente de celles proposées par l'écrit. La série réunit bien ces deux aspects : dans chaque épisode, les images du présent permettent d'expliquer des phénomènes d'hier tandis que le visage du monde actuel est éclairé par la connaissance du passé. La mémoire de la terre, de la mer, des sociétés est aussi mise à contribution afin de poser un regard original sur la Méditerranée et non de proposer une simple reconstitution historique. Cette série constitue donc un bon exemple, un symbole certainement, de collaboration entre des scientifiques, des intellectuels et des hommes de télévision afin d'élaborer un discours commun et original.

L'élaboration d'un patrimoine télévisuel en Méditerranée, *via* les projets Cap-Med et MedMem s'intègre dans des questionnements majeurs de l'histoire contemporaine et de la politique européenne qui s'empare du volet culturel comme outil pour mettre en œuvre des échanges de connaissances et de compétences au-delà des dissensions politiques. Les historiens, actifs dans ces projets par le biais des comités éditoriaux, ne cautionnent pas l'idée d'une identité méditerranéenne fondée sur une perception consensuelle de cet espace mais visent à historiciser ces mémoires télévisuelles plurielles et parfois contradictoires.

13. Marc Ferro, *Les Médias et l'histoire. Le poids du passé dans le chaos de l'actualité*, Paris, CFPJ éditions, 1997, p. 102.